

L'humour est un don précieux fait à l'humanité; en manquera-t-on bientôt?

La Banque royale du Canada se demande, dans son bulletin mensuel vol. 60, n. 2 si le monde va bientôt manquer d'humour comme on dit qu'il va manquer de pétrole? On le dirait parfois à regarder les prétendues "comédies" que nous sert la télévision. Mais les meilleures blagues sont celles qui fusent de notre vie quotidienne. Voici des extraits de cet article.

L'humour, gémit-on de plus en plus, ne semble pas mettre souvent le nez dehors. S'il n'est pas malade, il ne va certes pas bien.

Pourtant, l'on dépense énormément d'argent et d'énergie dans les journaux, à la radio et à la télévision pour amener les adultes à faire ce que fait naturellement le jeune enfant qui rit tout bas à la vue de son ours en peluche...

Le réseau anglais de Radio-Canada inaugurerait dernièrement un jeu télévisé appelé *Trivia*. Deux équipes y rivalisaient d'esprit pour présenter des informations totalement inutiles. Le but de l'émission était de faire rire.

Pour tromper l'ennui, l'animateur adressait de temps en temps une question à la salle. Une de ses devinettes demandait: "Quel est le cadeau idéal pour un couple qui fête son vingt-cinquième anniversaire de mariage?" Presque à l'instant, une voix lança du fond du studio: "Des vacances séparées".

Avec un sourire contraint, l'animateur se hâta d'expliquer le véritable sens des noces d'argent. Un autre rire — en direct à la télé — venait d'être étouffé dans l'oeuf.

On a là un exemple remarquable de la différence entre le rire spontané et le rire préfabriqué.

L'humour spontané

...L'humour a un style bien à lui, et il peut nous chatouiller les côtes le plus inopinément du monde. Une ancienne reine de beauté tentait il y a peu de temps, dans un article de revue, de raconter l'une de ses journées. "Soit que je demande à la réception de m'appeler pour m'éveiller, écrivait-elle, soit que j'utilise un simple petit réveil qui fait tic tac. Puis je me prépare en vitesse... Je fauche d'un coup, dans un sac, toutes les choses de dernière minute que j'ai alignées sur la commode. En partant, je m'examine de la tête aux pieds pour voir si j'ai bien tous mes vêtements."

Ne serait-ce qu'un instant, cette jeune

personne avait su donner, sur le pas de sa porte, un tour comique à la sérieuse et triste petite besogne de se préparer chaque matin à faire face au monde, en présentant une image risible à l'imagination du lecteur. Souvent, cet aspect humoristique surgit spontanément dans l'esprit des gens. On raconte cette histoire d'un couple londonien courant en tenue de nuit vers un abri, pendant un violent bombardement. À peine étaient-ils descendus dans la rue que la femme rebroussa chemin pour revenir à l'appartement.

"Que fais-tu?" cria le mari.

— "Il faut que je retourne à la maison. J'ai oublié mon dentier."

"Pour l'amour du ciel, clama le mari, au milieu du fracas des bombes, tu ne crois tout de même pas qu'on nous lance des sandwiches!"

Une histoire comme celle-là ne fait pas rire tout le monde, tant le sens de l'humour est une affaire individuelle...

Vouloir disséquer l'humour, le décomposer pour voir ce qui le suscite serait futile et destructif. Rien ne change aussi radicalement l'humeur d'un conteur d'histoire que d'entendre la doléance: "Je ne saisis pas". Une explication rationnelle peut mettre fin à une querelle de ménage, mais c'est le moyen le plus sûr de détruire une bonne blague...

Savoir se moquer de soi-même

...Rire de soi-même est une des choses les plus nobles et des plus difficiles que l'on puisse faire, car il faut du courage et de l'intelligence pour reconnaître ses bêtises et dénoncer ses prétentions et ses grands airs. Les meilleurs humoristes ont toujours commencé par se moquer d'eux-mêmes avant de se moquer des autres.

L'humour se présente sous les formes les plus diverses, de la mauvaise plaisanterie à l'épigramme préméditée; mais les rires que l'on se rappelle le plus volontiers sont d'ordinaire ceux qui jaillissent à l'improviste dans la vie quotidienne. L'incident suivant s'est passé à Londres dans une rame de métro bondée de travailleurs rentrant chez eux par une vilaine soirée d'hiver. Dans la voiture de tête, un monsieur bien habillé, portant melon et parapluie, se lève soudain, ouvre la porte de la cabine du conducteur et disparaît à l'intérieur. Après un moment de stupéfaction dans le métro qui roule, un homme

barbouillé de charbon et à l'air fatigué dit à la cantonade: "Eh bien, voilà. Nous filons vers Cuba." Tous les occupants de la voiture se sentirent réchauffés par le rire général que souleva cette réflexion.

C'est cet esprit de camaraderie collective qui accroît notre sentiment de la valeur et de la nécessité de l'humour en tant qu'adjuvant de la vie. Problème partagé, dit le vieil adage, est problème diminué de moitié; mais plaisir partagé est plaisir amplifié.

Le rire partagé résulte souvent du partage commun de nos maux et de nos adversités; de notre lutte contre les mêmes vicissitudes.

...Bien des gens considèrent comme répugnant le fait de se moquer des coutumes sociales et des traits nationaux d'un autre peuple. Mais les Juifs — ainsi que les Écossais, les Irlandais et les Terre-Neuviens — racontent depuis des années des histoires sur leur propre compte.

La vogue des blagues terre-neuviennes semble en voie de régression, et ce n'est pas trop tôt, mais cette île rude et morne parfois a produit une race d'hommes au coeur généreux, éminemment aptes à comprendre les absurdités de la vie.

Ainsi, un petit village de pêcheurs de Terre-Neuve venait d'acquérir une pompe à incendie après des années d'économies et de privations de la part du conseil municipal. L'ancienne pompe était trop vieille pour être réparable, mais la question de savoir ce qu'on allait en faire posait un problème insoluble aux édiles. Pour en finir, le conseil convoqua une assemblée publique, à laquelle toute la population adulte voulut assister. Dans l'atmosphère enfumée de la salle, chacun y alla de sa suggestion. Quelqu'un proposa de la vendre à la casse, mais d'autres prétendirent qu'il en coûterait plus que le produit de la vente pour la faire transporter au dépôt de ferraille. Un autre conseilla de l'installer comme antiquité au milieu du terrain de jeux des enfants. Mais certaines mères protestèrent énergiquement, alléguant que ce serait trop dangereux.

Les esprits s'échauffaient, les maris grognaient contre leurs femmes, et la réunion tournait à la pagaille. Puis il y eut un de ces silences inexplicables, capables d'arrêter net le pire vacarme, et un vieux pêcheur se leva. "Pourquoi, dit-il ne pas simplement garder le machin et l'utiliser pour les fausses alertes?" Tout le monde rentra chez soi en riant de la plaisanterie...